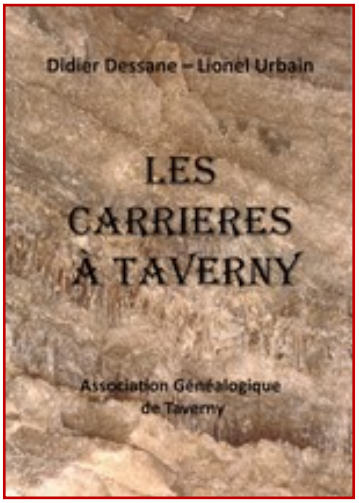
Les carrières à Taverny

Conférence du 7 mars 2022 — compte rendu par Jean-Luc Joseph



C'est avec plaisir que nous accueillons **Didier Dessane et Lionel Urbain**, de l'Association Généalogique de Taverny, qui viennent nous présenter l'histoire des carrières de Taverny. Cette conférence fait suite à la parution, en 2021, de leur livre « ***Les carrières à Taverny*** », qui fait l'objet d'un beau succès. En effet, le premier tirage a été épuisé très rapidement et il ne reste que quelques exemplaires du second tirage. Ce beau succès est la preuve de l'intérêt des habitants de Taverny et des environs pour leur histoire locale.

Après notre visite du musée du plâtre en décembre dernier, c'est une autre facette de cette activité importante dans la région qui nous est présentée ici, en notant toutefois que l'histoire des carrières à Taverny ne se limite pas aux carrières de gypse mais également aux carrières de sable, de graviers, de marnes et de pierres (meulières et grès).

L'introduction nous rappelle l'origine des masses de gypse dans notre région qui remonte à 40 millions d'années. Les recherches sur l'histoire des carrières à Taverny montrent qu'il y a peu de traces écrites de ces carrières et de cette activité avant le XVIIIème siècle. On trouve toutefois, ponctuellement, des indications lors d'inventaires, preuves de leur existence.

L'exposé détaillé se concentre notamment sur les carrières principales:

La carrière à **Tailleur** est présente depuis le XVème siècle et figure sur les cartes depuis 1784. Il s'agit d'une carrière à ciel ouvert, la couche de gypse affleurant à cet endroit. L'existence d'un four n'est pas avérée. La carrière est entourée de vignes. En 1862, elle figure comme carrière abandonnée sur les cartes d'état-major

La carrière **Duchesne, Verson, Franck de Préaumont** est déjà présente en 1719. Elle est de dimension importante. Carrière de surface au début, elle devient souterraine vers 1852. Elle possède des bâtiments pour le traitement du gypse. Vendue en 1894 à M. Frank de Préaumont, elle prend alors une dimension industrielle. Des carriers sont logés à la carrière.

La carrière à **Mignot** est située dans le quartier des Liboux en limite de Saint-Leu. Elle est présente en 1820. Carrière à ciel ouvert au début, elle est ensuite exploitée en souterrain (carrière à puits). Son nom provient de la petite taille de son premier propriétaire (Louis Voyer). De 1860 au début du XXème siècle, elle est l'objet d'arrêts et de reprises d'activité et de plusieurs changements de propriétaires (M. Perse de Saint-Leu, M. Duru de Saint-Leu, M. Fontanilhe de Paris). C'est maintenant une zone pavillonnaire.

La carrière **Rouzée,** à Bessancourt en limite de Taverny, est une carrière à ciel ouvert. La couche de gypse est épaisse et peut s'exploiter sur une grande profondeur. L'exploitation sera souterraine à partir de 1863. C'est une carrière importante avec usine de cuisson, broyage, conditionnement, expédition, logement des ouvriers, cantine,.. En 1910, on compte 300 ouvriers.

.../...

De 1920 à 1923, on assiste au regroupement des carrières de Taverny et de Bessancourt (carrière Duchesne/Verson/Franck de Préaumont et carrière Rouzée), géré par la *Société des Plâtrières de Taverny et Bessancourt*. Ces carrières sont exploitées jusqu'en 1936. Pendant la guerre, elles sont utilisées par l'armée allemande. En 1947, c'est l'Armée de l'air française qui reprend une partie des lieux pour en faire la base aérienne 921. L'autre partie, toujours propriété de la Société des plâtrières de Taverny et de Bessancourt est de nouveau exploitée, de façon industrielle, sous la forêt de Montmorency. L'exploitation se fait à partir de Bessancourt

En 1970, la société devient la Société anonyme de matériaux de construction (SAMC) ; elle deviendra Placoplâtre en 2001. La sortie de la carrière à Bessancourt est fermée en 1990 au profit d'un accès par Baillet-en-France.

Ancienne sortie de Bessancourt

Sortie actuelle de Baillet-en-France

Les petites carrières, souvent exploitées par des maçons locaux pour les besoins de leur activité, disparaissent dans la première partie du XXème siècle. Les carrières à pierres meulières sont exploitées un peu plus longtemps pour la construction des bâtiments et maisons si typiques de notre région.

Concernant les tuileries (fabrication de tuiles et de briques), il y a peu de références à Taverny, si ce n'est la mention d'une tuilerie à Béthemont sur des plans des XVIIème et XVIIIème siècles.

Les impacts de cette activité sur la ville sont importants dès le XIXème siècle. L'arrivée de nombreux ouvriers, nécessaires à l'exploitation de ces carrières, provoque une extension rapide de la ville et des commerces. Les mesures de sécurité sont génératrices de confort (éclairage des rues). La ville perçoit les taxes et impôts de ces exploitations industrielles.

Les impacts sont aussi négatifs : le bruit, le mauvais état des chemins empruntés, le trafic routier, les fumées et odeurs. Les risques sont également plus nombreux : effondrements de terrains et des habitations, instabilité des sols,… Les plus anciens se souviennent de zones où les enfants n'avaient pas le droit de jouer pour cause d'effondrements.

Quelques voies gardent la trace de ces carrières : rue du moulin à Pierre Maillard, chemin de la carrière, sente de la carrière à Mignot, …

Un grand merci à nos amis de Taverny pour ce retour sur un passé pas si lointain.